

Le tourisme de l'an 2000

Normand Cazelais

Volume 18, numéro 3, automne 1999

Le tourisme dans tous ses états

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1071844ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1071844ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Cazelais, N. (1999). Le tourisme de l'an 2000. *Téoros*, 18(3), 3–3.
<https://doi.org/10.7202/1071844ar>

LE TOURISME DE L'AN 2000

Normand Cazalais
rédacteur invité

Depuis sa fondation, Téoros réfléchit à l'évolution du tourisme, tant au Québec que dans le monde. Revue de « transfert », Téoros associe à sa réflexion chercheurs universitaires et praticiens. Le changement de millénaire fournit une occasion privilégiée de s'interroger sur l'avenir de ce phénomène appelé à prendre encore plus d'importance dans la vie des collectivités et des individus au cours des prochaines décennies.

Le présent numéro regroupe des textes de collaborateurs de longue date de Téoros. Ceux-ci s'interrogent sur les principales tendances du tourisme observables en diverses sphères à l'échelle du globe. Gérard Beaudet et Roger Nadeau explorent les interactions environnement et patrimoine, François Bédard et Pierre Bellerose sondent l'univers des nouvelles technologies, alors que Charles-Étienne Bélanger s'attache à celui du tourisme social. L'analyse de Jean Stafford et de Bruno Sarrasin se concentre sur les caractéristiques et les effets politico-économiques de la mondialisation, pendant que Laurent Bourdeau et Pascale Marcotte décrivent les apports et les incidences de la publicité, du marketing et de la promotion touristiques. Fort porteuse de significations pour l'avenir, la formation en tourisme fait l'objet de la présentation de Louis Jolin. Pour ma part, je scrute de plus près les liens entre les transports et le tourisme. Georges Cazes, enfin, ouvre ce numéro en brossant un portrait « global » du couple tourisme/reliations internationales.

Ces contributions comptent cependant deux exceptions, celle de Lucie K. Morisset et Alain Caron et celle de Marc Laplante, dont les articles respectifs sur la culture et l'expérience touristique accordent plus d'attention à une perspective historique que prospective. Ils s'en expliquent d'ailleurs.

En conclusion, ce numéro de Téoros s'attarde plus particulièrement au Québec. Son contenu résulte d'une table ronde où les auteurs précités ont échangé leurs prévisions et leurs interrogations qui ont été

reprises et condensées par Jean Pelletier et Alain Caron. En ressort un portrait original de ce que pourrait être le tourisme dans le Québec de demain.

On s'en doute, une pareille démarche de prospective constitue un exercice périlleux qui exige sérieux et modestie. Les lecteurs de Téoros l'auront compris, elle comporte en conséquence les limites inhérentes à sa nature et elle ne prétend ni tout prévoir ni tout expliquer. Mais aurait-elle permis de circonscrire quelques enjeux de taille qu'elle aura fait œuvre utile.

MOT DU DIRECTEUR

Le comité de direction et de rédaction a procédé récemment à la nomination de madame Lucie K. Morisset au poste de directrice de *Téoros* à compter du 1^{er} janvier 2000. Madame Morisset est l'actuelle rédactrice en chef de la revue. Comme directeur sortant, en sabbatique pour quelques mois, je lui souhaite beaucoup de succès dans le développement de *Téoros*, l'une des quelques rares revues de recherche en tourisme de langue française, qui, avec ce présent numéro, termine sa dix-huitième année d'existence.

Je souhaite également à tous les lecteurs de *Téoros* un début de millénaire sous le signe de la PAIX, si on accepte la convention qui le fait débiter en l'an 2000. « Tourisme, passeport pour la paix! », cette affirmation, maintes fois affirmée par de grandes organisations internationales (OMT, UNESCO...), reste toujours d'actualité, le dernier siècle ne s'étant pas toujours déroulé à cette enseigne, c'est le moins que l'on puisse dire!

L'actuel numéro vise en quelque sorte à faire le bilan du tourisme international, à soulever quelques interrogations à partir des réalisations passées et à évoquer quelques perspectives pour l'avenir, mais ne faut-il pas se rappeler que le tourisme est tout autant dépendant de l'évolution de la situation internationale qu'il peut, à certaines conditions, contribuer à l'amélioration des relations internationales et à une meilleure compréhension entre les peuples. En ce sens, le tourisme peut faire émerger et consolider la paix entre les peuples, mais il reste néanmoins vulnérable à toute turbulence dans les relations internationales entre les pays.

Louis Jolin